

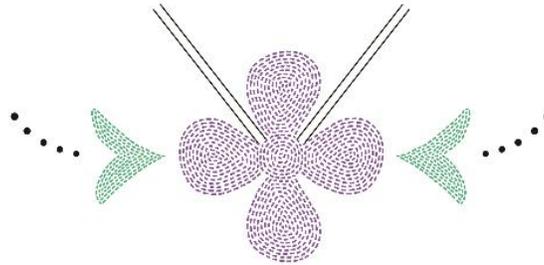
National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie - Audiences publiques**

**Riverlodge Place
Thompson (Manitoba)**



TRADUCTION

**Le mercredi 21 mars 2018
Audience publique Volume No. 72**

**Susan Clipping et Christine Merasty,
en lien avec Clara Dantouze**

**Devant la Commissaire Michèle Audette
Avocate de la Commission Shelby Thomas**

INTERNATIONAL REPORTING INC.
41-5450, chemin Canotek, Ottawa (Ontario) K1J 9G2
Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613-748-6043 – Télécopieur : 613-748-8246

II
COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Aucune comparution
Assemblée des chefs du Manitoba	Aucune comparution
Gouvernement du Canada	Lucy Bell (avocate)
Gouvernement du Manitoba	Samuel Thomson (avocat)
Manitoba Moon Voices Inc.	Aucune comparution
MMIWG Coalition (Manitoba)	Aucune comparution
Pauktuutit Inuit Women of Canada et Manitoba Inuit Association	Aucune comparution
Service de police de Winnipeg	Aucune comparution
Femmes de la Nation métisse	Aucune comparution

III
LISTE DES PIÈCES

N°	DESCRIPTION	PAGE
Témoins : Susan Clipping et Christine Merasty Pièces (code : P01P14P0203)		
1	Dossier contenant deux images numériques affichées pendant le témoignage public de la famille.	39

IV

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
Volume public 77	
21 mars 2018	1
Témoins : Susan Clipping et Christine Merasty	
En relation avec Clara Dantouze	
Entendue par la Commissaire Michèle Audette	
Avocate de la Commission : Shelby Thomas	
Grands-mères, Aînés, Gardiens du savoir : Darlene Osborne (Cercle consultatif national sur la famille), Thelma Morrisseau, Agnes Spence, Audrey Siegl, Bernie Poitras Williams, Isabelle Morris, Andy Daniels, Ovide Caribou, Florence Catcheway	
Greffier et registraire : Bryan Zandberg	

1 Thompson (Manitoba)

2 La séance débute le mercredi 21 mars 2018 à 15 h 55.

3 **Me SHELBY THOMAS** : D'accord. Je pense qu'on
4 est prêts à commencer. Bonjour, Madame la Commissaire
5 Audette. Cet après-midi, on entendra Christine Merasty et
6 Susan Clipping, qui raconteront l'histoire de Clara
7 Dantouze. Monsieur le Registraire, elles aimeraient toutes
8 les deux promettre de dire la vérité.

9 **M. BRYAN ZANDBERG** : D'accord. On va
10 commencer avec Susan. D'accord. Bon après-midi, Susan.

11 **MME SUSAN CLIPPING** : Je m'appelle Susan
12 Clipping.

13 **M. BRYAN ZANDBERG** : Oh, Susan, avant... Je
14 vais juste d'abord faire une petite formalité.

15 **ASSERMENTÉE : Susan Clipping**

16 **M. BRYAN ZANDBERG** : D'accord. Je poserai
17 ensuite la même question à Christine, et après on
18 commencera.

19 **ASSERMENTÉE : Christine Merasty**

20 **M. BRYAN ZANDBERG** : D'accord. Merci.

21 **Me SHELBY THOMAS** : Susan et Christine, si
22 vous pouviez vous présenter vous-mêmes à la commissaire et
23 nous dire d'où vous venez.

24 **MME SUSAN CLIPPING** : Je m'appelle Susan
25 Clipping et je viens de Tadoule Lake, au Manitoba.

1 **MME CHRISTINE MERASTY** : Je m'appelle
2 Christine Merasty et je viens de... je vis à Winnipeg, au
3 Manitoba.

4 **Me SHELBY THOMAS** : Christine, pourriez-vous
5 nous présenter la personne qui vous apporte son soutien?

6 **MME CHRISTINE MERASTY** : Oh, oui. Et voici
7 Agnes (transcription phonétique) Dantouze. Et c'est ma
8 cousine; c'est la fille de Susan. Et c'est elle qui nous
9 apporte son soutien.

10 **Me SHELBY THOMAS** : Très bien. Susan, pouvez-
11 vous parler à la commissaire de Clara et de qui elle était?

12 **MME SUSAN CLIPPING** : Oui. Clara était ma
13 sœur. Elle avait quelques... environ quatre ans de plus que
14 moi. Clara était gentille, joyeuse. Elle avait toujours un
15 rire dans sa voix. Elle était toujours prête à aider les
16 gens. Et tous ceux qu'elle a rencontrés ou qu'elle
17 connaissait avaient toujours de bonnes choses à dire sur
18 Clara.

19 Je me souviens que quand j'étais petite,
20 quelque chose m'a rendue heureuse, que Clara avait faite
21 pour moi. À ce moment-là, on n'avait pas de poupées ni de
22 maisons de poupée. Alors un jour, on vivait dans un camp de
23 pêche et je devais m'ennuyer ou je n'avais rien à faire,
24 alors Clara m'a construit une... une maison de poupée à
25 partir d'une boîte qu'elle a trouvée. Elle a mis des

1 fenêtrés là-dedans. Elle a découpé des portes et ça m'a
2 rendue heureuse. Aussi, elle a fabriqué une poupée. Elle...
3 elle avait dû récupérer quelques... un chiffon quelque
4 part, l'a rempli de mousse et dit : « Petite soeur, je t'ai
5 fait une poupée. Maintenant, tu vas être heureuse. Tu vas
6 jouer avec dans ta maison de poupée ». Je me rappelle
7 toujours de ça... un bon souvenir.

8 **Me SHELBY THOMAS** : Susan, pouvez-vous
9 raconter à la commissaire les conséquences de la perte de
10 Clara et les conséquences des pensionnats sur votre
11 famille?

12 **MME SUSAN CLIPPING** : Quand je suis allée au
13 pensionnat en 1963, j'avais cinq ans jusqu'à sept ans. Mais
14 à l'époque, ma sœur était déjà passée par le pensionnat. Je
15 me rappelle qu'elle n'était pas là. Mais mon autre frère y
16 était. Mon frère John (transcription phonétique). Et je me
17 rappelle que mon père disait quelque chose sur les
18 pensionnats, qu'il sentait des répercussions comme... Il a
19 dit « à l'époque où les enfants partaient pour l'école »,
20 il a dit, « ils étaient tous gentils. Ils étaient gentils
21 les uns avec les autres, pas en colère tout le temps. Mais
22 maintenant que vous êtes revenus », il a dit, « vous, les
23 enfants, êtes différents maintenant. Vous vous fâchez
24 facilement. Vous avez, comme, avez peur ». Parce que dans
25 les pensionnats, on n'était pas heureux. On était seuls. Et

1 après, il a vu que... qu'on ne l'écoutait plus. Et il n'a
2 jamais compris pourquoi. Alors c'était une conséquence que
3 mon... mon père a remarqué quand on est revenus du
4 pensionnat. Et on avait comme huit ou neuf ans.

5 **Me SHELBY THOMAS** : Susan, pouvez-vous
6 raconter un peu de ce qui s'est passé avec Clara et la
7 façon dont vous avez été informée de ce qui lui était
8 arrivé?

9 **MME SUSAN CLIPPING** : Je me rappelle toujours
10 qu'à l'automne, ça devait être en novembre. Ce jour-là,
11 c'était nuageux... Je me rappelle toujours de ce jour
12 précis. À cette époque-là, mon père allait à l'école des
13 adultes, vous savez. Et il est parti. Et je suis allée à
14 l'école à ce moment-là aussi, mais je crois que je ne suis
15 pas arrivée à l'école à temps. Peut-être que j'ai entendu
16 ça. Mais peu importe, on regardait par la fenêtre et il y
17 avait deux policiers qui rentraient à la maison avec mon
18 père. Je crois... Mais il ne le leur a pas dit quand il les
19 a rencontrés parce qu'il ne pouvait presque pas... parler
20 anglais. Ensuite, mon père a dit que les policiers l'ont
21 rencontré. Ils lui ont dit : « On va aller chez toi
22 maintenant. On doit te ramener chez toi. » Et papa était un
23 peu mélangé, il ne comprenait pas. Et ils sont venus et il
24 se trouvait que ma sœur, ma sœur aînée, était là. Et après,
25 ils nous ont fait asseoir et les policiers ont commencé à

1 parler de ma sœur, Clara. Et elle a dit... Et il a dit :
2 « Est-ce que tu te rappelles la dernière fois que tu as eu
3 des nouvelles de ta sœur, Clara? », il a dit. Et comme à ce
4 moment-là, il n'y avait pas d'appels, aucune sorte de
5 communication. Et après on a dit : « Non. On... Elle est
6 juste partie en août. Et c'était la dernière fois qu'on a
7 eu des nouvelles d'elle ou qu'on l'a vue. » Et après les
8 policiers ont commencé à nous dire qu'elle avait été tuée à
9 Winnipeg, il a dit. Ils ont trouvé son corps. Et il a dit :
10 « Ça s'est produit sur l'autoroute Transcona. » Je me
11 rappelle toujours de cette Transcona. Ça ne m'a jamais
12 quitté. Et après, il commence à nous raconter en détail ce
13 qui lui est arrivé. Et ma mère, ç'a été très... très
14 pénible pour elle. Je me rappelle de ça. Ma mère était en
15 état de choc. Elle faisait juste pleurer, est même presque
16 tombée. Et les policiers, ils l'ont soutenue, lui ont donné
17 de l'eau et elle est revenue à elle. C'est à quel point que
18 ma... ma sœur nous manque. Surtout à ma mère. Ma mère est
19 morte avec un cœur... cœur... cœur brisé. Elle n'a jamais
20 pu tourner la page sur ce qui est arrivé à ma sœur.

21 Et j'ai quelques détails que je veux
22 partager. Elle est venue... Son corps est revenu de
23 Winnipeg. Et je pense que c'était à la Bartle ... la maison
24 funéraire Bardal qu'ils ont gardé son corps et tout ça. Et
25 le ministre à ce moment-là, vous savez, quand ils ont un

1 service pour une personne et ils ont gardé le corps... son
2 corps dans ma maison pendant environ trois jours. Et quand
3 ils ont emmené son corps à l'église, le ministre a dit
4 qu'elle ne pouvait pas aller à l'avant de l'église et être
5 bénie. Parce que, Clara était comme une pécheresse, qu'il a
6 dit. Il l'a jugée. Qui... Je me suis dit : « Qui est-t-il
7 pour... pour juger, vous savez? » Tous ceux qui meurent par
8 exemple vont à l'avant de l'église pour obtenir leur
9 dernière bénédiction. Et pour les funérailles, ils vont
10 dans la... la tombe. Mais Clara n'a pas eu cette chance.
11 Tout le monde était triste parce qu'ils... le... au fond de
12 l'église, c'est là que son corps avait été déposé. Genre
13 elle a été tuée et maintenant le prêtre la juge et lui
14 donne... a détruit sa dignité, vous savez. C'est ce qui me
15 dérange beaucoup aujourd'hui, à cause de ce que ce ministre
16 a fait.

17 Môme si elle était une fille très gentille,
18 avait toujours du cœur pour tout le monde, toujours
19 joyeuse, simplement talentueuse. Si elle était vivante
20 aujourd'hui, elle serait en train de rencontrer des gens,
21 de rire, de faire des blagues, tout. Clara avait ce genre
22 de personnalité et de traits que ma mère et mon père nous
23 avaient enseigné à être. Alors c'est ce qui... C'est ce qui
24 lui est arrivé quand... quand quelqu'un lui a enlevé la vie
25 et y a mis fin.

1 **Me SHELBY THOMAS** : Susan, savez-vous ce
2 que... si quelqu'un a été accusé du meurtre de Clara? Et si
3 oui, comment en avez-vous été informée?

4 **MME SUSAN CLIPPING** : À l'époque, les gens
5 n'étaient pas vraiment au courant de ce qui se passait dans
6 la société. Par exemple, les policiers et ce qu'on nous a
7 dit. Comme tout passait par le ministre qui était à Brochet
8 à l'époque. Et tout ce que les policiers lui ont dit... lui
9 ont dit, ils ont dû... il... et traduisait ça à nos parents
10 et le laissait savoir à la population. Et après c'est
11 arrivé et après... et quand il a dit... Papa va normalement
12 visiter le ministre et il a dit : « Le ministre a dit
13 qu'ils ont attrapé le gars qui a fait ça à votre sœur. »
14 C'est ce qu'il a dit. Mais aucun nom n'avait été mentionné.
15 Il n'y a pas eu de détails sur ça. Ça ne venait pas des
16 policiers. Les policiers étaient comme un genre de tierce
17 partie. Ils ne sont jamais venus nous voir et ils ont
18 dit... jamais rien dit comme ça. Juste le... le ministre
19 nous a transmis le message. Nous a dit... l'a dit à mon
20 père. Et c'est... c'est comme ça qu'on a... appris que cet
21 homme avait été attrapé. Mais on n'a jamais su, non.

22 **Me SHELBY THOMAS** : Christine, vous avez fait
23 quelques recherches sur ce qui est arrivé à votre mère et
24 vous êtes tombée sur des articles de journaux. Voulez-vous
25 parler de ce que vous avez remarqué dans les articles que

1 vous avez trouvés?

2 **MME CHRISTINE MERASTY** : Donc ma mère a été
3 assassinée en 1973. J'ai été adoptée. J'ai fait partie de
4 la rafle des années 60. Alors quand j'ai... quand j'ai
5 retrouvé ma famille, ils m'ont dit... ils m'ont dit que je
6 ne pourrais plus jamais la rencontrer parce qu'elle avait
7 été assassinée. Je n'ai jamais pu rencontrer ma mère, alors
8 je n'ai pas été réunie avec elle. Donc... Mais ça n'a pas
9 fait disparaître mon intérêt. Je voulais savoir ce qui
10 s'était passé. Alors ils m'ont présenté à ses amis. Et j'ai
11 posé des questions à ses amis. Et ils m'ont dit que...
12 qu'ils étaient... que quand elle m'a eue, des
13 travailleurs... Alors je suppose que ça voulait dire que
14 les travailleurs des SEF [services à l'enfance et à la
15 famille] sont allés à l'hôpital tout de suite. Et que...
16 qu'ils devaient m'emmener pendant six mois et qu'elle...
17 elle devait, je crois, remettre de l'ordre un peu dans sa
18 vie pour me récupérer. Elle a accepté. Elle ne m'a jamais
19 récupérée. J'ai été adoptée à quatre mois. Ils m'ont juste
20 donnée. Alors j'avais besoin d'en savoir plus. Alors j'ai
21 commencé à essayer de comprendre la situation. J'ai été
22 élevée par des Blancs. Alors... Et mes parents, ils ne
23 m'ont jamais... Ils m'ont élevée en me disant que je suis
24 francophone. Alors je ne savais pas que j'étais autochtone.
25 Je... Dans la communauté blanche, une communauté très

1 raciste, grandir avec ces enfants là-bas n'était pas...
2 n'était pas bon. M'a laissé avec beaucoup de colère. Je...
3 j'ai dû comprendre ça pour... Qu'est-ce que... Comme,
4 qu'est-ce que... Qu'est-ce qui s'est passé? Comme,
5 pourquoi? J'ai commencé... j'ai commencé à m'instruire sur
6 l'histoire de ce qui s'est passé parce que j'en fais
7 partie.

8 Pour apprendre que ma mère est allée au
9 pensionnat, a fini par boire et vivre sur Main Street, à
10 Winnipeg. Et qu'après je suis née à cette époque-là. Et
11 qu'après, le gouvernement a décidé que je serais mieux
12 ailleurs, alors ils m'ont simplement fait adopter. Et pour
13 après découvrir qu'elle avait portée disparue et
14 assassinée, que je ne pourrai pas être réunie avec elle, ce
15 qui était... Je ne la connaissais pas. Comme, je n'ai
16 jamais eu l'occasion de la rencontrer, mais c'était très
17 triste pour moi parce que j'ai grandi en me demandant,
18 toute ma vie, qui m'avait mise au monde. Pourquoi...
19 pourquoi je ressemble à ça. Qui m'a donné ces traits,
20 n'est-ce pas? N'est-ce pas ce que tout le monde fait, comme
21 quand vous êtes enfant? Oh, je ressemble à mon père ou je
22 ressemble à... Pas vrai? Je n'ai pas eu cette chance. Mais
23 après quand j'ai rencontré ma famille et que j'ai rencontré
24 mes grands-parents, ils m'ont aimée. Alors je me suis
25 demandé pourquoi le gouvernement ne leur avait jamais

1 demandé de s'occuper de moi. J'aurais alors pu avoir un
2 lien, quelque chose que je n'avais pas.

3 Mes parents adoptifs ont fait le mieux
4 qu'ils pouvaient. Mon père m'a aimée. Ma mère m'a aimée du
5 mieux qu'elle a pu avec son histoire. Ses enfants ne m'ont
6 pas aimée. Ils ne m'ont pas aimée. Ils ne m'ont pas
7 acceptée. La communauté... J'étais juste une petite fille
8 indienne. Et j'ai subi ce racisme beaucoup en grandissant.
9 Mais ce qui ne vous tue pas vous rend plus fort, pas vrai?
10 Alors vous... Alors ce que j'ai fait, c'est devenir très
11 fière de qui je suis en tant que femme autochtone et je me
12 suis instruite. Et j'ai appris et posé beaucoup de
13 questions à ma famille et à la communauté sur qui était ma
14 mère. Mais ce que... ce que le gouvernement m'a enlevé...
15 ce que le gouvernement m'a enlevé, c'est ma culture et ma
16 langue et ma capacité de parler à mes grands-parents quand
17 ils étaient vivants. Et ça aurait été parfait si je pouvais
18 faire ça parce qu'ils m'ont vraiment montré beaucoup
19 d'amour quand je... quand je les ai retrouvés. Mais je
20 n'avais pas ça. Mais je savais qu'ils m'aimaient à cause de
21 la façon dont ils me traitaient. Et c'est... c'est ce qui
22 compte. Et ma famille, ils m'aiment tous. Comme ils m'ont
23 cherchée pendant 20 ans pendant que j'étais en foyer
24 d'accueil ou en maison d'adoption. Pas de sentiment
25 d'appartenance là-bas, l'impression que ce n'était pas

1 l'endroit pour trouver une famille qui m'aimait. Et c'est
2 là où j'aurais dû être.

3 Alors... Alors, j'ai continué à chercher ce
4 qui était arrivé à ma mère. Et j'ai trouvé des articles. Et
5 les articles ne sont même pas identiques. Comme l'article
6 dans la *Free Press* dit « Transcona ». L'article dans le
7 *Winnipeg Sun* dit « l'autoroute Oak Point ». Et elles ne
8 sont même pas une à côté de l'autre. C'est comme... Ils ne
9 savent même pas... Est-ce que vous savez ce que je veux
10 dire? Alors les histoires qui sont répandues sont
11 différentes. Après ils disent qu'elle est morte à... Je
12 pense qu'elle... elle est morte à l'âge de 26 ans. Elle
13 avait 21 ans. Le... Et après la police n'est même jamais
14 venue dire quoi que ce soit à ma famille. Alors jusqu'à ce
15 jour, et ça s'est produit en 1973, on ne sait toujours pas.
16 2018 et on ne sait toujours pas ce qui lui est arrivé. Ce
17 n'est pas correct. Comme, notre famille ne peut pas tourner
18 la page. On n'est au courant de rien. Aucune... aucune
19 connaissance de... alors je voulais essayer d'aller mettre
20 une croix là où elle est morte, où elle a perdu sa vie.
21 Lorsque je roule sur une autoroute, vous voyez des croix,
22 pas vrai, où des gens ont perdu la vie. Alors je veux le
23 faire pour elle. Elle y a perdu la vie. J'ai appelé la GRC
24 et la police de Winnipeg. Ils ne savent pas qui a le
25 dossier. Alors ma tante, en 2016, a aussi appelé et laissé

1 un message pour qu'ils la rappellent. Ils ne l'ont jamais
2 rappelée. Alors la même chose. Juste une autre femme
3 autochtone. Comme, ce n'est pas un problème. Ce n'est pas
4 un... Les familles n'ont pas d'importance. Mais elle est
5 importante pour nous. Ça fait... depuis 1973, mais on veut
6 toujours savoir. On a le droit de savoir; elle fait partie
7 de notre famille. Ils ne m'ont pas laissée la connaître,
8 mais je peux bien faire les choses aujourd'hui pour elle,
9 pas vrai?

10 **Me SHELBY THOMAS** : Susan, pouvez-vous
11 expliquer à la commissaire comment votre famille a
12 constamment essayé de renouer avec Christine au fil des
13 années?

14 **MME SUSAN CLIPPING** : Comme je l'ai dit, à
15 cette époque, les gens ne connaissaient pas bien les
16 services à l'enfance et à la famille ou quoi que ce soit
17 d'autre sur les policiers et tout dans la société; ils ne
18 savaient pas vraiment. Par exemple, il y avait des
19 Autochtones qui vivaient dans... dans une forêt et ils ne
20 parlaient pas anglais; ils ne comprenaient pas. Même si les
21 enfants comprenaient l'anglais, alors on avait peur de
22 mentionner le nom d'un policier et encore plus de leur
23 parler de quelque chose. Alors on a simplement laissé
24 faire. Comme, on est... on était jeunes, on ne comprenait
25 pas. Et je me rappelle que mon père et ma mère m'ont dit :

1 « Dans notre culture, si quelqu'un est assassiné ou si
2 quelqu'un s'enlève la vie », il a dit qu'ils iraient au
3 paradis, il a dit. « Alors on va la laisser là comme s'est
4 arrivé et on ne va rien dire sur ça ou... On va juste la
5 laisser reposer en paix. » C'est ce que ma mère et mon père
6 ont dit. Et j'y pensais souvent, comme, à ma façon. Par
7 exemple, on veut savoir avec certitude ce qui lui est
8 vraiment arrivé; toute l'histoire derrière, vous savez,
9 pourquoi et où et comment. Tout ce genre de choses. Et on
10 l'a juste lu dans un article de journal. Et je ne sais pas
11 à quel point elles sont vraies. Même ça, les gens ne
12 comprenaient pas à l'époque, dans les années 70.
13 Probablement que mes parents ne comprenaient pas aussi
14 qu'on devrait parler d'un problème ou rouvrir un dossier et
15 ce genre de choses. Mais je suis contente qu'on soit...
16 soit ici aujourd'hui pour en discuter. D'abord, je ne
17 voulais vraiment pas en parler parce que je pensais à ce
18 que ma mère et mon père... ce qu'ils avaient dit. Mais je
19 sais au plus profond de mon cœur que je veux connaître la
20 vérité. Je veux savoir ce qui est vraiment arrivé à ma
21 sœur, savoir pourquoi elle était morte.

22 **Me SHELBY THOMAS** : Christine, pouvez-vous
23 raconter la façon dont vous avez été capable de renouer
24 avec votre famille?

25 **MME CHRISTINE MERASTY** : D'accord. Je...

1 Alors quand ma mère m'a adoptée, une bouteille de remèdes
2 venait avec moi et ils ne devaient jamais connaître mon
3 histoire, comme d'où je viens ou qui est ma famille
4 biologique. Mais sur cette bouteille de remèdes se trouvait
5 mon nom de famille, Dantouze. Alors ma mère adoptive l'a
6 enlevé de sur cette bouteille et l'a mis dans sa poche
7 avant que le(la) travailleur(se) social(e) puisse la lui
8 enlever. Alors elle a gardé ce nom, Dantouze, dans son
9 esprit toute ma vie en grandissant. Elle ne me l'a jamais
10 dit, mais elle m'a dit plus tard qu'elle me l'aurait dit si
11 je l'avais demandé.

12 Alors ce qui est arrivé, c'est qu'elle a
13 demandé... La vie a continué, je faisais les choses à ma
14 façon. J'ai eu une fille et... et après ma mère a demandé
15 aux Affaires indiennes et du Nord si j'avais un droit issu
16 de traités et si j'étais inscrite. Et je l'étais.
17 J'appartenais à la bande Northlands et même ma fille était
18 inscrite là. Comme, OK, comment est-ce que c'est arrivé?
19 Mais c'est arrivé. Et... Alors Affaires indiennes et du
20 Nord nous ont envoyé des documents indiquant mes droits en
21 tant qu'Indienne inscrite. Et je... Ça mentionnait que mon
22 éducation pouvait être payée. J'étais dans la vingtaine.
23 J'avais environ 20 ans quand j'ai découvert cette
24 information. Je ne savais pas ce que ça voulait dire. Ça
25 disait que j'étais un numéro. Alors j'ai fait une blague en

1 disant : « Oh, d'accord, je suis un numéro. » Parce que
2 c'est ce que ça disait à... dans les documents; à Affaires
3 indiennes et du Nord, vous êtes ce numéro pour votre bande.
4 J'étais, comme, d'accord, ouais. C'est intéressant.

5 Alors j'ai appelé là parce que je voulais
6 aller à l'école et je voulais voir quelle était la marche à
7 suivre pour... pour avoir quelques... pour demander une
8 éducation, oui. Et personne ne savait quoi... faire de mon
9 appel parce que je suis une enfant adoptée. Alors ils ne
10 savent pas au bureau de la bande quoi... à qui me
11 transférer. J'ai parlé à pas mal de gens. Et après ils ont
12 dit d'aller parler au chef. Et le chef était en fin de
13 compte mon... mon oncle. Alors c'est quand... C'est quand
14 il découvre qui a été adopté. Il est allé et a demandé,
15 encore, aux amis de ma mère et ils lui ont dit que le nom
16 du bébé était Christine et ma date de naissance. Et j'étais
17 comme : « OK. » J'étais vraiment sous le choc, je ne
18 m'attendais pas à retrouver de la famille. Je ne sais
19 pas... Je voulais juste aller à l'école. En passant, j'ai
20 fini par aller à l'école, alors c'était bien.

21 Mais ouais... Et c'est quand j'ai retrouvé
22 ma famille et les choses sont allées très vite après ça.
23 J'ai rencontré tout le monde et c'était vraiment des
24 rencontres géniales. Comme, c'était vraiment incroyable.
25 Comme j'ai pris l'avion jusqu'à la communauté et elle...

1 Quand je regardais depuis l'avion, j'ai eu l'impression que
2 toute la communauté était venue me rencontrer. C'était
3 tellement... Comme ce n'était probablement pas toute la
4 communauté, mais ça ressemblait vraiment à ça de mon point
5 de vue, oui. Alors, ouais, c'était... c'était vraiment
6 incroyable de rencontrer mes grands-parents pour la
7 première fois et toute ma famille. Et j'étais juste
8 destinée à les connaître parce que cela est venu à moi. Et
9 tout... tout arrive pour une raison. Alors je... j'étais
10 destinée à les connaître, à les rencontrer. J'ai aussi
11 rencontré mon père biologique. Encore, par accident, mais
12 c'était destiné à arriver. Et ma grand-mère biologique et
13 ma tante, les ai aussi rencontrées et quelques sœurs de ce
14 côté. Alors c'était... c'était correct.

15 **Me SHELBY THOMAS** : Quel âge aviez-vous quand
16 vous... Par exemple, quel âge aviez-vous quand vous avez
17 renoué avec eux?

18 **MME CHRISTINE MERASTY** : Vingt-trois. J'avais
19 23 ans quand j'ai découvert ma famille biologique. Un peu
20 plus âgée que ma mère quand elle a été assassinée. Vous
21 savez, si j'y pense bien, je regarde mes enfants
22 maintenant, et l'une a 22 ans et l'autre 19. Et elle était
23 une enfant, là. Vingt et un, c'est tellement jeune. Je ne
24 peux pas... Elle est juste... C'est à ce point jeune,
25 comme, je... je ne peux même pas comprendre ce que ça a été

1 pour elle d'être seule, de vivre dans la ville et... et de
2 disparaître. Tellement jeune et naïve.

3 **Me SHELBY THOMAS** : Susan, plus tôt quand on
4 parlait, vous mentionniez la façon dont vous agissez envers
5 vos filles et les sentiments que vous éprouvez pour elles.
6 Pouvez-vous nous expliquer cela un peu?

7 **MME SUSAN CLIPPING** : Oui. Aujourd'hui, je
8 sais que beaucoup de jeunes aiment boire, sortir, aller à
9 différents endroits, rencontrer des gens qu'ils ne
10 connaissent pas. Quand je sais que ma fille est en ville
11 et, comme, je ne sais pas où elle est, j'ai vraiment peur.
12 Je suis vraiment nerveuse. J'ai vraiment besoin de savoir
13 où elle est, ce qu'elle fait à ce moment-là, parce que les
14 souvenirs me ramènent toujours à ma défunte sœur. Vous
15 savez, boire, ne pas connaître les gens avec qui elle se
16 tient, faire ce qu'ils veulent. Et c'est tellement
17 effrayant.

18 J'aimerais raconter quelque chose sur quand
19 je vais à Winnipeg. Ce que les policiers nous ont dit : ma
20 sœur est peut-être montée avec un étranger. Et c'est arrivé
21 à l'hôtel Balmoral. Et chaque fois que je vais à Winnipeg,
22 quand je vois l'hôtel Balmoral, oh, c'est juste... Je
23 n'aime pas ça. Ça me fait peur. Je ne veux même pas être
24 là, encore moins le regarder, le voir. La colère, c'est ce
25 que j'ai et la peur. Et quand j'entends parler de

1 l'autoroute Transcona, Transcona que... ça me fait peur
2 aussi. Ça me rappelle toujours ce souvenir. Si je prends
3 l'autobus pour me rendre de Thomson à Winnipeg, en allant à
4 Winnipeg, quand je vois la ville, le premier instant... la
5 première pensée que j'ai, c'est ma sœur; ma sœur est morte
6 ici. Et je ne veux pas vraiment être là, des choses comme
7 ça. Mais je crois que je dois m'y habituer parce que je ne
8 peux pas... je ne peux pas l'oublier; c'est toujours en moi
9 chaque fois que je vois la ville de Winnipeg. J'ai peur.

10 Et il y a quelque chose d'autre que je
11 voudrais raconter. Je suis sûre que vous avez entendu
12 parler du livre sur April Raintree, *In Search of April*
13 *Raintree*. Et ce livre me rappelle toujours ma défunte sœur,
14 comment elle était. Comme, une était différente, ces
15 filles. Et ma sœur est allée dans l'autre direction. C'est
16 ce que je me suis dit. Et... et Christine vient juste de me
17 raconter hier que quand elle a rencontré son père, qu'ils
18 avaient une maison sur l'avenue Jarvis et... et dans dans
19 ça... *In Search of April Raintree*, le livre, on disait
20 qu'ils avaient une maison sur l'avenue Jarvis. Comme, c'est
21 tout... comme, relié. Les choses sont reliées. Oui, alors..

22 **Me SHELBY THOMAS** : Susan, je ne pense pas
23 que la commissaire Audette a lu le livre et probablement
24 pas beaucoup de gens dans la salle. Pouvez-vous nous
25 expliquer ça... un peu l'histoire de... l'histoire de *In*

1 *Search of April Raintree?*

2 **MME SUSAN CLIPPING** : *In Search of April*
3 *Raintree* est l'histoire de deux sœurs, si je me souviens
4 bien. Et elles avaient des vies différentes. Elles étaient
5 toutes les deux métisses... des enfants métisses. L'une
6 agissait comme une... une Autochtone et l'autre voulait
7 être dans... dans la société blanche. Elle voulait être
8 comme une fille blanche ou quelque chose. Et après... Et
9 alors elles n'étaient pas en contact. Et je pense qu'une
10 des filles est morte dans cette histoire. Je pense que
11 c'est celle qui voulait être comme une Blanche; cette fille
12 est morte. C'est pour ça que cette histoire me rappelle
13 toujours ma sœur. Et quand elle a dit qu'elles vivaient sur
14 l'avenue Jarvis, j'étais un peu sous le choc. Comme, vous
15 savez... Oh wow. Alors je ne sais pas quoi ajouter d'autre.

16 **Me SHELBY THOMAS** : Christine, pouvez-vous
17 expliquer un peu plus en détail ce que c'était que de
18 grandir dans une... dans une maison de Blancs?

19 **MME CHRISTINE MERASTY** : Quand je vivais
20 dans... dans ma maison d'adoption, mes parents étaient
21 gentils avec moi pendant mon enfance. C'est les enfants qui
22 ne l'étaient pas. Encore aujourd'hui, aucun lien. Mais
23 encore aujourd'hui aussi, aucun lien réel avec... pas cet
24 amour inconditionnel que je ressens pour mes enfants. Ce
25 lien que vous avez avec vos enfants, je ne l'ai jamais

1 senti. Jamais, pas de la part de parents. Vous voyez juste
2 la différence aussi. Et le... Où je suis allée à l'école et
3 ce que... la façon dont les enfants me traitaient, comme...
4 mes parents ont accueilli beaucoup d'enfants comme famille
5 d'accueil, principalement des enfants autochtones. Et donc
6 on était juste un autre enfant indien, pas vrai, dans cette
7 communauté? Comme, on n'était pas... On se moquait de nous
8 et on se faisait traiter de noms et tout ça. On n'était pas
9 des leurs. Pas... pas dans les communautés des Blancs,
10 comme... Et encore aujourd'hui, on le voit. Comme, je le
11 vois. C'est... Le racisme est mauvais. Comme... et vous le
12 voyez tout le temps. Et les effets que ça a eus sur moi,
13 c'est la colère; la colère contre tout le racisme que j'ai
14 dû endurer. Je veux dire, comme... je ne... effets... Ça a
15 nui à mes emplois, travailler avec d'autres races. Quand on
16 est enfant et qu'on est confronté à ça chaque jour, ça ne
17 nous apporte rien de bon en tant que personne. Ça nous
18 nuit. Vous vivez avec ça; ça vous fâche. Il faut qu'on
19 travaille sur nous-mêmes, il faut qu'on guérisse, il faut
20 qu'on laisse ça aller. Il faut qu'on... qu'on construise
21 notre propre estime de nous et notre propre confiance en
22 nous parce que ça a été brisé. Le gouvernement a brisé...
23 le gouvernement a brisé ma mère en la mettant dans un
24 pensionnat, puis l'a brisée encore un peu plus en me
25 mettant en adoption et après m'a brisée parce que je devais

1 vivre avec ça. Comme, combien de choses est-ce qu'une
2 famille peut traverser? Je veux dire, ma mère aurait pu
3 être une famille. Je crois que si... si on ne m'avait pas
4 mise en adoption, elle serait en vie. On serait
5 probablement retournés à Lac.

6 **Me SHELBY THOMAS** : Susan et Christine, avez-
7 vous une idée de ce qui doit changer dans notre société
8 pour que le racisme et ces expériences... expériences
9 cessent?

10 **MME SUSAN CLIPPING** : Depuis longtemps... J'y
11 pense et pense depuis longtemps. Les femmes qui sont dans
12 la société aujourd'hui et les hommes, ils doivent veiller
13 les uns sur les autres. Ils doivent savoir ce qu'ils font à
14 un moment donné et à certains moments dans leur vie. Je
15 pense qu'ils ont besoin de se protéger les uns les autres :
16 un à l'avant et l'autre derrière, à l'arrière. Ils doivent
17 vraiment veiller les uns sur les autres pour que quelque
18 chose d'aussi tragique n'arrive pas. Comme, certaines
19 filles sortent, vont encore parler à des étrangers, à des
20 gens qu'elles ne connaissent même pas. Elles doivent
21 prendre soin de leur famille, d'où elles viennent. Écoutez
22 ce que vos Aînés vous disent ou ce que votre frère ou votre
23 sœur essaie de vous dire. Elles doivent les écouter.

24 Aussi, dans les écoles, je pensais juste que
25 les sept enseignements sacrés devraient être instaurés dans

1 les écoles pour que tout le monde sache ce que veut dire
2 l'humilité, ce que veut dire le respect. Peut-être qu'ils
3 ne le savent pas. Peut-être que c'est pour ça qu'ils
4 n'écoutent pas. Mais si c'est incorporé dans le programme
5 de santé, comme... Ils disent que cette humilité et tout
6 ça, ce n'est pas des problèmes autochtones. Cette... La
7 société des Blancs doit apprendre ces sept enseignements
8 sacrés. Ce que ça veut dire dans le fond. Peut-être des
9 exemples de ce que ça veut vraiment dire. Je pense que
10 l'école doit... commencer à enseigner ça. Peut-être qu'ils
11 ne le savent pas. Peut-être ils ne comprennent pas. Mais je
12 pense que tout le monde au Canada doit savoir comment
13 traiter les autres. Ouais, pour se comprendre les uns les
14 autres, d'où ils viennent et pourquoi les choses arrivent
15 comme ça. Parce qu'on est des gens différents, on... on a
16 des apprentissages et des enseignements. Mais les sept
17 enseignements sacrés, les enseignements ancestraux doivent
18 être instaurés dans les écoles. Ou si les enseignants,
19 s'ils ne comprennent pas ça, peut-être qu'ils devraient les
20 apprendre aussi ou que des Aînés viennent à l'école et leur
21 enseignent. Ils ont besoin de plus d'enseignements de la
22 part des Aînés dans les écoles, de gens qui viennent, pour
23 apprendre de leurs expériences parce qu'ils ont déjà vécu
24 ça dans leur vie, alors ils connaissent déjà ça.

25 C'est ce que je recommanderais, que les

1 femmes gardent un œil sur elles-mêmes. Soyez attentives à
2 vous-mêmes, à ce que vous faites. Faites les bons choix,
3 prenez les bonnes décisions. Ne laissez pas les autres vous
4 induire en erreur. Vous savez, quelqu'un pourrait dire :
5 « Allons là-bas, allons là-bas. » Ne faites pas ça. Pensez-
6 y avant d'y aller si vous ne savez pas où vous irez. Alors
7 si toutes les dames et les hommes et les femmes peuvent
8 écouter, s'il vous plaît, suivez ce conseil. C'est ce que
9 je veux dire. S'il vous plaît, surveillez vos arrières.
10 Veillez les uns sur les autres.

11 Si quelqu'un a besoin d'aide, parlez-lui,
12 donnez-lui des conseils ou comment les choses... ou... ou
13 demandez de l'aide, une forme d'aide parce qu'il y en a,
14 c'est disponible. Si vous ne demandez pas d'aide, comment
15 est-ce que vous savez que quelqu'un... Vous avez besoin
16 d'aide. Il y a beaucoup de programmes d'AA auxquels ils
17 peuvent aller. Il y a des gens qui peuvent les aider s'ils
18 le demandent. Et la société dit qu'on ne peut pas vous
19 aider parce que vous ne le demandez pas. Alors les gens
20 doivent commencer à demander de l'aide et à prendre soin
21 d'eux-mêmes. Peut-être que comme ça, ces choses ne se
22 répéteront pas. Parce que ce n'est pas un sentiment
23 agréable quand... quand quelqu'un de votre famille a été
24 enlevé par quelqu'un d'autre. Elle vit avec vous pour
25 toujours. Vous ne l'oubliez jamais.

1 Quand novembre arrive chaque année, oh, je
2 ressens la douleur et je la ressens dans mon cœur. C'est le
3 mois qui va être triste pour moi, je le sais. Et quand le
4 jour arrive, je pleure parce que c'est le jour où ma sœur
5 est morte. Et je ne la reverrai plus jamais. Mais c'est
6 arrivé il y a longtemps. Je veux dire, c'est encore dans
7 mon cœur, mais une partie de ça je... j'ai appris à lâcher
8 prise. Parce que peu importe à quel point je suis fâchée ou
9 triste, combien de mots j'ai dit qui vont blesser les
10 autres, je sais dans mon cœur qu'elle ne reviendra pas.
11 Elle a rejoint les esprits et on doit la laisser là. Alors
12 s'il vous plaît, mesdames, s'il vous plaît, prenez soin de
13 vous-mêmes. Sachez tout le temps dans quelle situation vous
14 êtes, ce que vous faites, quels sont vos plans. Personne ne
15 va le faire pour vous; vous devez le faire vous-même.

16 **Me SHELBY THOMAS** : Commissaire Audette,
17 avez-vous des questions?

18 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Oui,
19 Me Thomas; je m'entends. Vous avez parlé des Aînés et ma
20 grand-mère était très importante, très... Elle était
21 petite, mais très puissante. Alors j'ai l'habitude quand je
22 voyage et que je reçois la vérité des familles et des
23 survivantes de demander aux gens du territoire de s'asseoir
24 avec nous pour que j'aie de belles *kokum*. Alors si vous
25 voulez dire quelque chose avant que je pose ma question.

1 UN(E) INTERLOCUTEUR(RICE) : (Inaudible).

2 LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : Oui. Oui,
3 bien sûr. Dans les années... dans les années 70... Susan,
4 vous avez mentionné que vous... votre famille avait entendu
5 d'un tiers que votre sœur avait été tuée ou qu'elle était
6 morte. Alors c'était l'Église, c'était le prêtre?

7 MME SUSAN CLIPPING : Oui, ça venait du
8 prêtre qui vivait à Brochet exactement à ce moment-là. Il
9 était... Comment est-ce que vous dites ce mot... médiateur.

10 LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : D'accord.

11 MME SUSAN CLIPPING : Oui, médiateur. Oui.

12 LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : Médiateur
13 pour quoi?

14 MME SUSAN CLIPPING : Pour la communauté.
15 Comme, tout passait par lui; un porte-parole pour la
16 population.

17 LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : D'accord.

18 MME SUSAN CLIPPING : Et il habitait à...
19 dans la... dans la communauté avec les gens. Il faisait les
20 services, il faisait les baptêmes. Il... Quand tous les
21 enfants ont eu leur date de naissance, quelle année ils
22 allaient aller au pensionnat; il a gardé tous ces dossiers.
23 Quand les gens se mariaient, il les mariait. Il faisait les
24 enterrements, tout, le prêtre-là. Oui.

25 LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : Pendant

1 combien de temps ça a duré, qu'il a été porte-parole ou
2 l'Église, le représentant de l'Église?

3 **MME SUSAN CLIPPING** : Il a fait ça toute sa
4 vie, tout le temps qu'il est resté là jusqu'à ce que la
5 bande, la bande Northlands... ou Bearlands a eu le chef et
6 le conseil et a commencé à exister en 1969... 1968. Et
7 c'est là qu'ils ont été développés.

8 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Mais vous
9 avez mentionné que vous auriez aimé que la police vous
10 l'explique à la place d'un tiers. Est-ce c'est ce que j'ai
11 compris?

12 **MME SUSAN CLIPPING** : Oui.

13 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : D'accord.

14 **MME SUSAN CLIPPING** : Ouais.

15 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Et...

16 **MME SUSAN CLIPPING** : La police aurait dû
17 venir chez nous et nous le dire au lieu de le dire au
18 ministre que le... le tueur avait été attrapé. Je ne sais
19 pas pourquoi il... ils ont dû passer par lui.

20 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : M-hm.

21 **MME SUSAN CLIPPING** : Ils auraient pu venir
22 parce que moi et ma sœur, on comprenait déjà l'anglais à ce
23 moment-là, ma grande sœur.

24 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Ouais.

25 **MME SUSAN CLIPPING** : Elle est allée au

1 pensionnat aussi et elle comprenait le cri aussi. Elle
2 comprenait le déné, le cri et l'anglais. Et elle pouvait
3 interpréter et... Une dame intelligente. Mais ils ont dû
4 passer par le prêtre pour nous donner cette information.
5 Peut-être que c'était pour de l'aide, peut-être. Je ne sais
6 pas.

7 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci
8 beaucoup, Susan, et merci de votre sagesse et de votre
9 recommandation. Et Christine, vous avez mentionné que dans
10 votre propre famille... C'est probablement mon faible
11 (sic)... Juste dans ma famille, on a beaucoup de
12 traumatismes ou beaucoup de tragédies... *tragédies*.

13 **MME CHRISTINE MERASTY** : M-hm.

14 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Les
15 pensionnats, votre mère a... Ils lui ont enlevé son
16 identité et après son estime de soi. Ils lui ont enlevé sa
17 fille. Et vous aujourd'hui en grandissant sans mère,
18 qu'est-ce que vous diriez au gouvernement? Aujourd'hui,
19 vous avez cette chance et on a... Je dis qu'on a
20 l'obligation d'enseigner aux Canadiens ce qui est arrivé à
21 tant de nos femmes et de nos filles, de nos hommes et de
22 nos garçons. Et encore aujourd'hui en 2018. Et on a... vous
23 demandiez, Agnes, quel est notre rôle. C'est aussi de...
24 d'écrire un rapport. Un rapport avec des appels à l'action
25 ou des recommandations. Comment est-ce qu'on devrait faire

1 les choses différemment cette fois-ci pour que le Canada
2 soit un endroit sûr pour vous et pour nos enfants? Et ce
3 n'est pas un tiers qui va venir dire ce qui est arrivé à
4 mes proches. Et si je pose la question, est-ce que vous
5 pouvez me renseigner sur la recherche ou l'enquête? Qu'on a
6 ces droits. Qu'on est traités sur un pied d'égalité. Alors
7 c'est l'un de nos nombreux mandats parce que la question a
8 été posée avant qu'on commence. Qu'est-ce que vous diriez?
9 Qu'est-ce que vous...

10 **MME CHRISTINE MERASTY** : Préservez la
11 famille... Préservez la famille. Ne brisez pas la famille.
12 Regardez la famille. Comme, si... ma mère était jeune, elle
13 avait 18, 19, 20 ans... Comme, elle m'a eue quand elle
14 avait 18 ans, elle a été assassinée quand elle avait
15 21 ans. Alors s'il y a quelque chose qui peut être fait
16 aujourd'hui, en 2018, qui aurait dû être fait à ce
17 moment-là, mais, aujourd'hui, allez voir la famille,
18 ramenez l'enfant dans la famille. Travaillez avec la
19 famille, travaillez avec les parents et les enfants
20 ensemble. Ne les séparez pas. Vous faites plus de mal que
21 de bien en séparant la famille.

22 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci.
23 Merci. Et qu'est-ce que vous nous dites à nous et au
24 gouvernement... nous... On est l'outil qui servira à écrire
25 ce rapport. Mais très passionnée et aussi qu'ils vous ont

1 enlevé votre culture, votre identité; c'était une
2 déclaration qui en dit long.

3 **MME CHRISTINE MERASTY** : M-hm.

4 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Ça en dit
5 très long. Mais qu'est-ce qu'on dit? Qu'est-ce qu'on exige
6 ou qu'on demande?

7 **MME CHRISTINE MERASTY** : On est les premiers
8 peuples de cette terre. Préservez notre culture. Préservez
9 notre vie, pas vrai?

10 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Oui.

11 **MME CHRISTINE MERASTY** : Je n'ai pas eu cette
12 chance. Je n'ai pas eu cette chance. Mais aujourd'hui, on
13 pourrait pour tout le monde. Ça devrait être... Tellement
14 de temps a été consacré à nous apprendre l'anglais et la
15 culture française, beaucoup de temps, des siècles, pas
16 vrai? Des années. Tellement d'années.

17 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : 150 ans.

18 **MME CHRISTINE MERASTY** : D'accord. Voilà.
19 C'est... C'est pendant tout ce temps. Changez maintenant.
20 Apprenez notre langue. Aidez-nous à préserver notre langue.
21 Aidez-nous à préserver notre culture. C'est important. On
22 n'est pas... On est des Dénés, on a une langue, on a une
23 culture. On devrait avoir le droit de l'avoir, de la
24 garder. Et le gouvernement devrait le reconnaître et faire
25 tout ce qu'il peut pour préserver ça.

1 **LA COMMISSAIRE MICHÈLEAUDETTE** : Ouais.

2 **MME CHRISTINE MERASTY** : Ne pas continuer à
3 nous l'enlever.

4 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Ouais. Vous
5 avez dit Dénés?

6 **MME CHRISTINE MERASTY** : Dénés.

7 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : D'accord.
8 Juste pour mentionner : ma tante a une belle relation avec
9 votre nation.

10 **MME CHRISTINE MERASTY** : Oh.

11 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Les Aînés
12 ont rencontré nos Aînés de Schefferville...

13 **MME CHRISTINE MERASTY** : M-hm.

14 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : ...Et avec
15 votre nation, et les deux groupes créent un... un livre sur
16 le caribou.

17 **MME CHRISTINE MERASTY** : Oh.

18 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Oui.

19 **MME CHRISTINE MERASTY** : Bien.

20 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Oui. Et ça
21 dit que même plus de 150 ans passés, il y a eu beaucoup de
22 tentatives de nous enlever notre identité. Alors... Mais on
23 est là depuis des milliers d'années, alors on va continuer.
24 J'espère que vous maintenez les liens. Je peux voir. Mais
25 pour que vous et vos enfants mainteniez les liens parce que

1 c'est qui ont est.

2 **MME CHRISTINE MERASTY** : Ouais.

3 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Notre
4 identité est le point de départ. C'est comme ça que je
5 survis aujourd'hui.

6 **MME CHRISTINE MERASTY** : M-hm.

7 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Et entourée
8 de femmes extraordinaires partout au Canada. Alors
9 j'aimerais demander si nos Aînés ont quelques mots pour
10 vous.

11 **MME DARLENE OSBORNE** : Excusez-moi. Eh bien,
12 merci beaucoup pour votre... pour votre histoire. Et je
13 suis désolée qu'on vous ait volé votre identité, votre
14 culture et votre langue. Ç'a failli arriver à ma sœur, ma
15 petite sœur, quand elle a eu son bébé à Winnipeg à
16 l'hôpital Misericordia. Et c'était en 1978. Et quand elle
17 est allée et a eu son bébé là-bas, elle nous a appelés et
18 elle m'a appelée et a dit : « Tu sais... tu sais, sœurlette,
19 tu sais ce qu'ils essaient de me faire? Ils essaient de me
20 faire signer des papiers pour qu'ils puissent garder le
21 bébé pendant un certain temps parce que je suis trop jeune
22 pour être mère. » Et j'ai dit : « Oh... oh, mon dieu. » Et
23 après, alors mes parents étaient encore vivants et après,
24 chanceuse comme je... je connaissais l'anglais et... J'ai
25 dit à mes parents, j'ai dit : « Vous savez, maman, papa,

1 Elizabeth vient de m'appeler. » J'ai dit : « Les médecins
2 et les infirmières... » et c'étaient les religieuses qui
3 s'occupaient de Misericordia. Et après j'ai dit : « Maman,
4 papa, tu sais ce qu'ils essaient de faire à Elizabeth. Ils
5 essaient de la forcer à signer un formulaire pour qu'elle
6 leur laisse son bébé. » Et à cette époque, vous savez,
7 mon... On n'avait pas beaucoup d'argent et mon père a dit :
8 « OK, vous savez, j'ai de l'argent. Je veux que tu partes
9 demain matin. Et que tu restes avec ta sœur jusqu'à ce
10 qu'elle soit prête à rentrer à la maison. » Et à cette
11 époque, la mère devait rester à l'hôpital pendant peut-être
12 une semaine pour pouvoir ramener son bébé à la maison.
13 Alors je... je suis partie et j'avais 19, 20 ans déjà.
14 Alors je suis partie et j'ai juste pris un taxi jusque-là.
15 Je n'ai même pas pris la peine d'aller à l'hôtel. Et mon
16 frère vivait déjà à Winnipeg, alors je suis juste allée là-
17 bas et je... et après je... J'étais, comme, fâchée. Et
18 après j'ai dit à l'infirmière, j'ai dit : « Je veux voir le
19 médecin. Qui est le médecin de ma sœur? » Le médecin est
20 venu... est venu et j'ai dit : « Comment osez-vous? Qu'est-
21 ce que vous essayez de faire? Est-ce que vous essayez de
22 forcer ma sœur à signer ces formulaires pour qu'elle puisse
23 abandonner son bébé? » J'ai dit : « Ce bébé n'est pas un
24 chiot », j'ai dit. J'ai dit : « Je vais la ramener à la
25 maison. » Et alors on... J'étais assise là, j'ai appelé mon

1 frère. Mon frère est venu et s'est assis avec moi et on n'a
2 pas... Je n'ai pas bougé. Je suis restée à l'hôpital avec
3 ma sœur. Et j'ai dit : « Je ne veux jamais que vous fassiez
4 ça à ma sœur. » Et aujourd'hui ma... ma nièce a 39 ans
5 déjà. Et j'étais... Je crois que j'ai été très chanceuse
6 parce que j'étais déjà capable de dire ma façon de penser.
7 Et... et surtout mon père et ma mère, vous savez, ils...
8 ils étaient fâchés. Mais beaucoup de... Ma belle-sœur a
9 vécu la même chose. La même chose, mais son fils lui a été
10 enlevé et il a été transféré au Tennessee. Et la même
11 histoire que vous racontez est la même chose qu'il a vécue.
12 On l'a ramené il y a environ 15 ans maintenant. Et il vit
13 chez lui dans le Nord, d'où il vient. Et... Mais je sais
14 qu'il commence à poser des questions. Il connaît ses
15 grands-parents; malheureusement, sa grand-mère est décédée
16 avant qu'il... il arrive. Et... Mais la famille est là. Et
17 tellement d'enfants et ce que tu as dû subir en perdant ta
18 mère. Mais, vous savez, ta mère est dans le monde des
19 esprits. J'y... j'y crois. Et je veux juste que tu
20 apprennes à connaître ta... ta famille là-bas. Ce sont de
21 bonnes personnes. (Inaudible)

22 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci...
23 merci.

24 **MME CHRISTINE MERASTY** : Vous me rappelez...
25 vous m'avez rappelé quelque chose quand vous racontiez

1 votre histoire. Et quand on m'a mise en adoption, mes
2 parents adoptifs ont reçu cinq photos et ils m'ont choisie.
3 Alors quand vous avez dit « ma nièce n'est pas un chiot »,
4 moi je l'étais. Je plaisante. Non. Mais c'est ce qu'ils ont
5 fait. Ils leur ont envoyé cinq photos et ils m'ont choisie
6 parmi ces cinq. Je voulais raconter ça.

7 **MME ISABELLE MORIS** : Masi Cho. Masi Cho.
8 J'ai des petits-enfants dénés aussi. Elle les... Elle les
9 connaît. Ouais. Oui. Ils sont beaux. Elle... elle dira...
10 vous dira lesquels, votre cousine. Ouais. Ouais, c'est une
11 honte la façon... d'entendre ce qui t'est arrivé. Et ils
12 appellent ça la rafle des années 60. Vous savez quoi?
13 C'était bien plus long que ça. Et ça a été... ça s'est
14 passé aussi dans les années 70. Je dis ça parce qu'on m'a
15 envoyée ici pour aller à l'école secondaire. Et après j'ai
16 rencontré ce... cet homme ojibwé avec qui je suis encore
17 aujourd'hui. De toute façon, je n'étais pas mariée à 17 ans
18 quand j'ai eu mon fils. Et j'étais à l'hôpital Grace à ce
19 moment-là. Et je... Mon mari... Je... Je ne vais pas dire
20 son nom. Personne ne va connaître son nom. Mais de toute
21 façon, j'ai dit... je lui ai dit, j'ai dit : « Viens me
22 rendre visite. » Comme, il travaillait à ce moment-là.
23 J'étais en ville ici. Et j'ai dû aller jusqu'à l'hôpital
24 Grace pour donner naissance à mon fils. Alors peu importe,
25 j'ai dit : « Viens me... Viens me rendre visite. » J'ai

1 dit : « Cette dame n'arrête pas de venir dans ma chambre et
2 de me demander : "Est-ce que vous voulez donner votre bébé?
3 Vous voulez donner votre bébé?" » Et elle n'arrêtait pas
4 d'entrer là sans arrêt. Comme, oh mon Dieu, qu'est-ce qui
5 se passe ici. Parce que ma famille était dans le Nord, là.
6 Et je suis toujours... je suis... Je n'étais pas mariée et
7 j'avais 17 ans, là. Alors donc ça, vous savez... Je... J'y
8 ai pensé. Mais de toute façon, mon... mon... mon conjoint,
9 à l'époque, est venu et sa famille a commencé à venir, à me
10 rendre visite, là. Alors ils ont, comme, vous savez... Ils
11 nous ont gardés... Ils gardaient les femmes à l'hôpital
12 longtemps, là. Une semaine entière.

13 **MME CHRISTINE MERASTY** : Ouais.

14 **MME ISABELLE MORIS** : Ouais. Alors vous
15 savez, ouais. C'était... C'est bien après les années 70. Et
16 je vous parie que ça arrive encore aujourd'hui. Comme, vous
17 savez. Ouais. Et j'ai travaillé dans un hôpital...
18 Thompson. Vous savez, on doit toujours suivre les
19 politiques et d'autres choses du genre. Et on se tait et se
20 la ferme et ne dit rien. La confidentialité est importante,
21 ouais. On voit beaucoup de choses.

22 **MME CHRISTINE MERASTY** : M-hm.

23 **MME ISABELLE MORIS** : Alors peu importe, je
24 ne parlerai pas de ça. Alors ouais, c'est ce qui se
25 passait. Alors mon... mon fils aurait probablement été aux

1 États-Unis et je serais probablement passée au travers de
2 ce processus que vous avez traversé. Et je n'aurais
3 jamais... jamais connu mon... mon propre fils, là. Mais peu
4 importe. C'était le résultat de la Constitution, comme,
5 vous savez, de la *Loi*... la *Loi sur les Indiens* qui a
6 fait... a joué un rôle à cette époque quand si on... on
7 mariait un... un... Comme, je me rappelle, mon mari ou
8 conjoint, il... il voulait qu'on se marie et j'ai dit :
9 « Non, je ne peux pas me marier avec toi; je vais perdre
10 mes droits de traité. Et après mon... mon... mon bébé
11 n'aura pas de droits de traité, là. »

12 **MME CHRISTINE MERASTY** : M-hm.

13 **MME ISABELLE MORIS** : Alors au moins au
14 courant de cette partie. Et après, en 1980, quand c'est
15 arrivé, vous savez, que la Reine et Elliot Trudeau ont
16 signé la Constitution, là. Oh, j'étais tellement contente.
17 Bien maintenant je peux me marier et... Mais de toute
18 façon, c'est ça, comme, beaucoup... beaucoup de ça... de
19 ces problèmes, vous savez, ça a été... Ç'a pris des
20 femmes... Ç'a pris des femmes pour faire ces changements,
21 pour se tenir debout ensemble avec le peuple des Premières
22 Nations. Et c'est ce que ça prend pour que les gens se
23 tiennent ensemble.

24 **MME CHRISTINE MERASTY** : M-hm.

25 **MME ISABELLE MORIS** : Ouais. Pour faire ces

1 changements, ç'a pris ça. Mais peu importe, je suis
2 toujours avec mon... mon mari encore aujourd'hui et on a
3 des petits-enfants, on a des petits-enfants dénés. C'est
4 mon fils aîné qui nous donne des petits-enfants dénés. Ils
5 sont tellement mignons et adorables. Ok.

6 **MME AGNES SPENCE** : Ouais. Je tiens à vous
7 remercier de votre histoire parce qu'elle m'a touchée
8 directement. Cinq membres de ma famille ont été volés.
9 J'avais une sœur, la plus jeune fille de ma mère, qui avait
10 un souffle au cœur et a dû être gardée à l'hôpital à The
11 Pas. Et elle est disparue. Ma mère a passé le reste de sa
12 vie à essayer de la trouver. Finalement, elle est rentrée à
13 la maison quand elle avait 18 ans. J'avais une tante qui
14 souffrait de tuberculose. Elle est allée au préventorium, à
15 l'hôpital. Elle y a passé deux ans et l'hôpital s'est
16 occupé de ses enfants. Quand elle est revenue, elle n'a
17 jamais récupéré ses enfants et elle a passé au moins 50 ans
18 à chercher ses enfants. L'un/e de ses enfants est
19 retourné(e) à la maison. Mais la fille, son nom était
20 Susan, n'est jamais rentrée à la maison. Et elle aurait à
21 peu près mon âge. Et après l'enfant de ma sœur. Ma sœur
22 aînée, elle a eu un bébé quand elle avait 19 ans. Elle a
23 accouché du bébé à l'hôpital de The Pas. Les religieuses
24 sont entrées, ont pris le bébé parce qu'elle était mineure
25 à ce moment-là. Elle avait 19 ans. L'âge de la maturité

1 était 21 ans. Elles ont enlevé le bébé. Et elle n'a jamais
2 trouvé le bébé avant qu'il... il soit adulte. Je crois
3 qu'il était... il était... il a grandi aux États-Unis. Et
4 c'est là qu'il est venu rendre visite à sa famille. Et
5 après on a une autre... Mon autre sœur, elle avait 16 ans.
6 Elle a eu un bébé dans le même hôpital. Même chose,
7 l'infirmière est entrée... Les religieuses sont entrées
8 dans la chambre après l'accouchement et l'ont prise. Son
9 nom était Shirley (transcription phonétique). Ma sœur... ma
10 sœur est morte de tristesse, n'a jamais trouvé son enfant.
11 Shirley n'est pas encore rentrée chez elle. Mais encore, au
12 plus profond de mon cœur, si Shirley rentre un jour chez
13 elle, on sait qu'elle a été aimée par sa mère et chérie
14 dans le cœur de ses grands-parents et de ses arrière-
15 grands-parents et de beaucoup d'entre nous, la famille.
16 Mais je veux que vous sachiez que vous n'êtes pas seules.
17 Et on vous remercie de votre histoire. Hai-hai.

18 **MME FLORENCE CATCHEWAY** : La... La première
19 fois que je vais raconter cette histoire. Je... je suis
20 allée à une réunion à Toronto il y a à peu près deux mois.
21 Et à quatre heures du matin, les grands-mères sont venues
22 me voir et elles m'ont parlé et elles m'ont dit que les...
23 les dames qui sont décédées, de l'autre côté de la vie,
24 elles ont une bonne vie. Et s'il vous plaît, dites au
25 personnel de juste d'être positif et de faire son travail.

1 Et je n'ai pas eu la chance de le dire au personnel qui a
2 été renvoyé à la maison tôt. C'était comme triste. Mais je
3 suis heureuse d'être de retour ici. Et merci de votre
4 histoire. Les histoires sont bonnes. Et je vous remercie.

5 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci.

6 Merci. On... On... On aimerait... Oh ouais, vous, bien sûr,
7 vous pouvez vous lever. On aimerait savoir si vous
8 accepteriez un cadeau de notre part; un beau cadeau.

9 **MME CHRISTINE MERASTY** : Bien sûr.

10 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Une plume
11 d'aigle et bien sûr, il y a des graines et j'ai ajouté un
12 peu de thé du Labrador puisqu'on a un lien, ma tante et
13 votre peuple.

14 **MME CHRISTINE MERASTY** : Merci.

15 **Me SHELBY THOMAS** : Commissaire Audette,
16 pouvons-nous lever la partie des audiences des audiences
17 communautaires de Thompson?

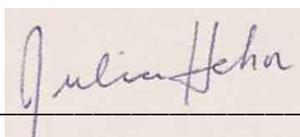
18 **- Pièces (code : P01P14P0203)**

19 **Pièce 1** : Dossier contenant deux images numériques
20 affichées pendant le témoignage public de la
21 famille.

22 - La séance est levée à 17 h 11.

ATTESTATION DE LA COPISTE*

Je soussignée, Julia Hehn, transcriptrice judiciaire,
atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède
et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de
l'audio numérique produit dans cette affaire.

A handwritten signature in cursive script, reading "Julia Hehn", is written on a light-colored rectangular background. A horizontal line is drawn across the signature.

Julia Hehn

Le 7 mai 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en
anglais.